PLAGIAT/ CONTREFACON/ PILLAGE INTELLECTUEL par

Bertrand DAUTZENBERG

(président de l'OFT [Office Français du Tabagisme]) et

Jean-Yves NAU (journaliste au journal *Le Monde*),

auteurs du « livre » intitulé

« Tout ce que vous ne savez pas sur la chicha »

(Editions Margaux-Orange & OFT, mai 2007).

Il s'agit du plagiat, entre autres sources pillées de manière systématique, de l'ouvrage de Kamal CHAOUACHI intitulé « Le monde du narguilé » publié par les Editions Maisonneuve et Larose en 2002. Ce dernier livre fut réédité et augmenté en 2007 sous le titre « Tout savoir sur le narguilé » (sous-titre : Société, culture, histoire et santé). ISBN : 978-2-7068-1954-4. Maisonneuve et Larose

Les sources pillées (livre ci-dessus, Tétralogie Narguilé et Santé, etc.) ont trait à un mode d'usage particulier du tabac (le narguilé) sur lequel KC s'est tôt spécialisé et qui est soudain devenu, pour diverses raisons, une question brûlante d'actualité, sanitaire en particulier. Les experts de l'OMS ne cessent de le qualifier d'épidémie. Des décrets anti-tabac ont été édictés dans divers pays.

En France, le «livre» de Bertrand DAUTZENBERG et Jean-Yves NAU devait servir de caution scientifique au décret anti-tabac vis à vis des salons néo-orientalistes où l'on fume le narguilé (environ un millier en France dont deux centaines en région parisienne).

Le lecteur trouvera ci-après un premier tableau où sont comparés les passages en question et où le caractère systématique de la contrefaçon (plagiat) apparaît clairement. **Il ne s'agit que d'un bref aperçu car le tableau exhaustif est en fait très long en raison des nombreuses sources pillées. Il est ici limité aux passages qui concernent uniquement le livre « Le monde du narguilé » (2002) [ou à l'édition de 2007 sous le titre « Tout savoir sur le narguilé »]. Pour les autres sources pillées, d'autres tableaux seront publiés ultérieurement.**

Enfin, ne sont pas traitées ici ni la question de la diffamation à laquelle se sont également livrée les auteurs dans leur «œuvre» ni celle des innombrables erreurs scientifiques. Ces dernières font de ce « livre » la plus grande imposture scientifique de l'histoire de la recherche sur le tabac. Ces questions seront traitées séparément le moment venu.

PREMIER TABLEAU COMPARATIF NON EXHAUSTIF BASE SUR UNE SEULE SOURCE (le livre « Le monde du narguilé » et, incidemment, en raison des intersections, un article de KC dans *Le Courrier des Addictions*). Les sources pillées, en dehors des deux ci-dessus mentionnées, sont variées et feront l'objet d'un autre tableau.

TEXTE plagié, contrefait ou intellectuellement pillé dans son essence par Bertrand DAUTZENBERG et Jean-Yves NAU dans leur livre « *Tout ce que vous ne savez pas sur la chicha* » (Margaux-Orange et OFT, mai 2007).	Sources du plagiat/ contrefaçon : entre autres : LMN= « Le monde du narguilé » (Maisonneuve et Larose, 2002) TSN= « Tout Savoir sur le narguilé » (id, 2007) COURRIER= article publié dans « Le Courrier des Addictions » (nov 2004)	Observations
« **Certains** considèrent ainsi que le narguilé serait **une variation de** pipe américaine **retrouvée** dans le bassin méditerranéen, en Afrique ou en Asie, après ~~la~~ diffusion de cette dernière par les Européens aux XVIe et XVIIe siècles. » (page 4) _____ « Par la suite, les Perses, puis les différents pays arabes, et enfin les Turcs l'auraient adopté, transformé et façonné. Les formes que nous lui connaissons aujourd'hui viennent du Maghreb et de l'Asie mineure, qui ont largement participé au développement de son image, ainsi que pour certains modèles de l'Inde. » (page 4) _____	« Ces derniers [historiens du tabac] considèrent que le narguilé serait une forme adoptée par la pipe américaine dans le bassin méditerranéen, en Afrique ou en Asie, après la diffusion de cette dernière par les Européens aux XVIe et et XVIIe siècles. » **(LMN, page 92)**[TSN, page 113] _____ « La forme du vase permet souvent d'en deviner l'origine. Elle varie en effet suivant les régions avec toutefois une tendance à l'uniformisation : forme triangulaire donnant à la shîsha syro-libanaise ou égypto-tunisienne l'aspect d'une fiole; ballonnée à sa base en Turquie ; en forme de cloche pour le houka du sous-continent indien ; gourde sphérique en Afrique ; ovoïde et enchâssée au Yémen, en Iran et dans d'autres pays du golfe arabo-persique. En Afghanistan, des vases à simple ou double col sont employés. Les matières utilisées sont le cuivre, brut et étamé, l'argile, la porcelaine, le verre, la stéatite, le bronze, le bois ou l'argent. » **(LMN, pages 32-33)** [TSN, page 42] _____	Note : Les « retouches » des auteurs dont parfois indiquées en caractères gras où à l'encre bleue. Il ne s'agit pas d'un plagiat toujours linéaire. Par conséquent, les phrases pillées ne se suivent pas toujours. Note : simple « reformulation ».

« La possibilité de l'origine africaine ou éthiopienne de la pipe à eau a été envisagée par des spécialistes comme Alfred Dunhill ou John Edward Philips. » (page 4)	« La possibilité d'une origine africaine pour la pipe à eau a été considérée par des spécialistes comme Alfred Dunhill et John Edward Philips. » **(LMN, page 92)** [TSN, page 113]	
_____	_____	
« Une découverte archéologique récente faite dans une ~~Le cas d'une~~ grotte éthiopienne vient épaissir encore davantage le mystère : on a retrouvé des fourneaux de pipes à eau~~, et où l'usage fumé du cannabis au~~ datant du XIVe. ~~quatorzième~~ siècle » (page 4)	« Le cas d'une **grotte éthiopienne** où l'**on a retrouvé des fourneaux de pipes à eau**, et confirmé l'usage fumé du cannabis au **XIVe siècle** par des méthodes chimiques, constitue en ce sens une avancée. » **(LMN, page 92)** [TSN, page 113]	
_____	_____	
« Les fouilles archéologiques aujourd'hui engagées ~~çà et là~~ en Afrique australe et orientale ~~tout au long du vingtième siècle, si elles se poursuivaient de manière systématique, *pourraient bien apporter la preuve définitive*~~ finiront bien par résoudre l'énigme'. »	**« Les fouilles archéologiques engagées çà et là en Afrique australe et orientale** tout au long du Xxe siècle, si elles se poursuivaient de manière systématique, ***pourraient bien apporter la preuve définitive*** de l'usage de pipes à eau sur ce continent bien avant le seuil critique et symbolique que représente l'année 1600 pour les tenants de l'hypothèse européenne. » **(LMN, page 92)** [TSN, page 113]	
_____	_____	
« Aujourd'hui, les hypothèses retenues ~~ici~~ en raison de leur pertinence ~~lui~~ attribuent à la chicha une origine sud-africaine, éthiopienne, ~~ou~~ persane ou ~~.~~ ~~Une origine~~ européenne ~~est également mise en avant par des historiens du tabac~~. » (page 4)	« Aujourd'hui, les hypothèses retenues ici en raison de leur pertinence lui attribuent une origine sud-africaine, éthiopienne ou persane. Une origine européenne est également mise en avant par des historiens du tabac. » **(LMN, page 92)** [TSN, page 113]	

« la colonne, cheminée ou corps : il s'agit de la partie centrale de la chicha, constituée d'un tube vertical d'une longueur généralement comprise entre 75 et 120 cm…. La douille se fixe en haut et l'étanchéité est assurée par un joint en caoutchouc ou en plastique. » (page 8)	**Contrefaçon à partir de 2 sources principales: mon article dans COURRIER et LMN** « Malgré ses formes et matériaux très variées, 4 éléments principaux composent le narguilé à présent mondialement connu sous le nom de « shisha » ou « hookah »: le fourneau à tabac (en général de forme conique**), le mât (tube vertical de 75 cm à 120 cm en moyenne**) de conduite de la fumée, le récipient à eau (une sorte de vase de 500ml à 1l en moyenne) et le tuyau d'aspiration (1,50m en moyenne). » **(COURRIER)** *« Le volume enfermé dans ce dernier était rendu étanche au moyen d'une bande d'étoffe que le préparateur enroulait autour de l'espace à isoler. Ce geste était bien connu de tous les amateurs. Aujourd'hui,* ***des joints en caoutchouc conçus à cet effet et fabriqués à l'échelle industrielle remplissent efficacement cette fonction****. »* **(LMN, page 37)** **[TSN, pages 48-49]**	

« Le tabamel. Ce terme, qui vient de l'arabe mu'essel, « mielleux », désigne un mélange de tabac et de sucre (sous forme de mélasse) ou de miel, ces deux substances étant utilisées à la fois comme agglutinants, agent de saveur (arômes), agents de texture et conservateurs. » (page 15) ———————————— « Les arômes ou les essences **confèrent à ce produit des goûts et parfums extrêmement variés.** On trouve ainsi des fragrances de pomme, de fraise, de menthe, de rose, etc. » (page 15) ———————————— « **Les proportions de tabac et de mélasse sont dorénavant fournies aux consommateurs : en moyenne,** on trouve 28% de tabac et 70% de mélasse, le reste étant constitué d'arômes, d'agents de texture et de conservateurs…. » (page 15) ———————————— « Cette préparation contient aussi de **la glycérine que l'on utilise comme humectant**. » (page 15)	**Contrefaçon à partir de plusieurs sources dont la principale est LMN :** « Le produit fumé prend deux, voire trois, formes principales. La première est le « mu'essel », littéralement « miellé » ou « mielleux », nommé ainsi en raison de sa composition à base de mélasse ou de miel utilisés comme agglutinants. La mélasse est un sous-produit du sucre. » **(LMN, page 18)** **[TSN, page 24]** « Le tabamel est particulièrement destiné à la shîsha. Il s'agit, comme nous l'avons dit, d'un **mélange de tabac et de mélasse, ou de miel, ou parfois de sucre et d'eau distillée**, dans une proportion de un à deux et demi auquel on ajoute aujourd'hui de la glycérine et diverses essences. **Ces dernières confèrent au produit des goûts et parfums extrêmement variés : à la pomme** (très courant), **à la fraise** (marque égyptienne « 'En-nahla/'Ibyâry »), **à la menthe** (marque « 'El-'Esfahâny », du nom de la ville iranienne d'Ispahan), etc. » **(LMN, page 20)** ———————————— **« Les proportions relatives de tabac, mélasse, fruits et épices sont dorénavant fournis au consommateur, soit en moyenne 30%, 50% et 20%** respectivement. » **(LMN, page 20)** **[TSN, page 29]** « Le tabamel, le plus répandu, contient jusqu'à 70% de miel ou mélasse ; de là son nom (en ar. *mu'essel*). » **(COURRIER)** ———————————— **« La glycérine, comme humectant**, constitue aussi un ingrédient indispensable » **(COURRIER)**	Pour les mêmes raisons données plus haut, ces faits (humectant, proportions [ici adaptées au goût du jour]) apparaissent pour la première fois dans la littérature scientifique sur le narguilé avec mes publications. Ce qui peut facilement être montré.

_____ « Le tumbâk. Le terme, issu du persan tumbeki, est parfois désigné par le mot tutun. Il est constitué principalement de feuilles de tabac et a une teneur plus élevée en nicotine que le tabamel. Le tumbâk correspond à un tabac produit à partir de la variété Nicotiana alata persica, elle-même issue de l'espèce Nicotiana tabacum. En pratique, **il doit être lavé plusieurs fois avant d'être essoré puis tassé dans le foyer. »** (pages 15-16)	_____ « Le terme est d'origine turque. **Le mot persan est proche : « tumbeki »** » **(LMN, page 24)** « Le tumbâk est **constitué principalement de feuilles de tabac**, **lavé et essoré plusieurs fois puis tassé dans le fourneau** pour être chauffé directement par des braises. A teneur plus élevée en nicotine que le tabamel (Hadidi 2004), son lavage préalable devrait toutefois contribuer à diminuer le taux de l'alcaloïde…» **(COURRIER)** « Aujourd'hui, l'espèce *Nicotiana Tabacum* est majoritairement cultivée et commercialisée dans le monde entier. Le sous-genre *Petunioïdes* n'a pas donné lieu à son exploitation pour la fabrication de produits à fumer sauf en Perse avec le tumbâk. **La variété correspondante se nomme *Nicotiana Alata Persica* » (LMN, page 24)** [TSN, page 32] **« Tumbâk, tombak, tumbeki, tombac, tutun, tutün :** tabac pur dont le plus utilisé actuellement est le « 'ajamy ». La variété correspondante se nomme Nicotiana Alata Persica. Le tumbâk est fort en alcaloïdes dont la nicotine. Sa préparation est longue et minutieuse. Les jeunes fumeuses et fumeurs lui préfèrent en général le tabamel. » **(LMN, page 154)** [TSN, page 219]	Note : « parfois désignée par le mot tutun » est également une copie qui peut être localisée.

_____ « Au Pakistan, une équipe a montré que le taux de CO évolue en raison inverse des dimensions des quatre éléments principaux de l'appareil (le fourneau à tabac, la colonne, le récipient d'eau et le tuyau). Plus ces éléments sont de grande taille et moins les taux de CO sont élevés. Mais ces taux dépendent aussi des variétés de tabac utilisées. » (page30)	Contrefaçon à partir de plusieurs sources, principalement: _____ « Au Pakistan, Sajid a montré que le taux de CO évolue en raison inverse des dimensions des 4 éléments principaux de l'appareil mais dépend aussi des variétés de tabac utilisés.» (COURRIER) « Le taux de monoxyde de carbone, gaz toxique inhalé par tout fumeur, varie en raison inverse des dimensions des quatre éléments principaux passés ci-avant en revue : le fourneau, le mât, le récipient à eau et le tuyau d'aspiration. » (LMN, page 38) [TSN, page 50]	

Au sujet de la dépendance: « Il existe peu d'études sur cette question qui intéresse pourtant au plus haut point les consommateurs comme, bientôt, **les responsables sanitaires** ». (page 40) **« La dépendance à la chicha, quand elle existe,** peut avoir –de la même manière que la dépendance aux autres tabacs fumés- une composante pharmacologique, mais aussi une composante sociale et psychologique. » (page 40)	« Dans une perspective de santé publique dans l'aire géographique concernée, il devient impératif de développer un outil d'évaluation rapide de la dépendance adapté aux caractéristiques socio-culturelles de l'usage du narguilé. » **(LMN, page 100)** « Les entretiens avec les fumeurs de narguilé montrent que ces derniers, quand ils sont dépendants, ne substituent quasiment jamais la consommation de cigarettes à leur pratique. L'analyse dévoile ainsi l'existence de deux univers différents avec **une dépendance, quand elle existe,** différente de celle que la cigarette provoque. Sachant que certains fumeurs apparemment dépendants peuvent supporter de ne pas fumer pendant un ou deux jours, **une composante sociale forte n'est pas à exclure**. En effet, les amateurs préfèrent fumer en groupe, ce qui permet l'exercice de la conversation et de l'attente, la participation collective au rituel de préparation et de la fume. Par conséquent, la nature de cette singulière dépendance est peut-être le fait de l'action physiologique de la cotinine, qui est un métabolite de la nicotine, et dont la demi-vie est beaucoup plus longue que celle de cette dernière. » **(LMN, pages 99-100)**	

« L'eau est à l'origine d'une des questions le plus souvent posées par les consommateurs de la chicha : quel est le pouvoir de filtration du barbotage par l'eau ? L'eau « lave »-t-elle la fumée de touts les produits toxiques qu'elle contient ? » (page 36)	Recherche en cours sur le pillage effectué .	Premier indice : « En raison du système original de filtrage aqueux de la fumée, l'expérimentation pharmacologique s'est imposée d'elle-même pour déterminer la nature de l'interaction entre les divers constituants de la fumée et le liquide. Aussi, le chapitre sur la tabacologie lui est-il consacré. Cette question est en effet au centre d'une représentation attribuant à ce mode singulier d'usage du tabac des vertus sanitaires. » **(LMN, page 11)**
Etc., etc., etc.	**Etc., etc., etc.**	**Etc., etc., etc.**